

Où rencontrer ces milieux ?

Potentiellement partout sur le territoire du Parc, en fonds de vallée, à proximité des petits et grands cours d'eau.

Témoignage

GAEC La Georgère (éleveurs de bovins à Gizeux et Hommes) :

« Notre GAEC a pris des mesures agri-environnementales pour l'entretien en pâturage extensif de certaines de nos prairies en vallée du Changeon. L'aide financière pallie au manque à gagner lié à la mise en œuvre des mesures. Le diagnostic écologique a mis en évidence la présence du Cuivré des marais et d'une flore intéressante (orchidées, Fougère des marais). Une partie de la prairie marécageuse est en zone refuge (partie non accessible au bétail) au cours de l'été pour laisser le temps à la flore et à la faune de se reproduire. »



Pâturage de vaches charolaises sur une prairie à Jonc acutiflore

Pour aller plus loin...

- Des recherches documentaires par mots-clés sont possibles sur la base de données du Centre de Ressources du Parc : www.cedre-pnrlat.fr
- Des structures locales œuvrant pour la préservation des prairies peuvent vous apporter des éléments d'informations complémentaires (liste non exhaustive).

Conservatoire d'espaces naturels de la région Centre (Cen Centre)

3 rue de la Lionne - 45000 ORLEANS
Tél : 02 38 77 02 72 / Fax : 02 38 46 06 35
siege.orleans@cen-centre.org

Chambre d'agriculture 49, antenne du Beaugois Vallée

5 place de la République
49250 BEAUFORT-EN-VALLEE
Tél : 02 41 57 29 29
odile.chancerelle@maine-et-loire.chambagri.fr

Conservatoire régional des Rives de la Loire et ses Affluents (CORELA)

2 rue de la Loire - 44200 NANTES
Tél : 02 28 20 51 66
contact@corela.org

Société d'Etude, de Protection et d'Aménagement de la Nature en Touraine (SEPANT)

7 rue Charles Garnier - 37200 TOURS
Tél : 09 77 38 61 75
sepant@wanadoo.fr

Conseil général 37

Place de la Préfecture - 37927 TOURS cedex 9
Tél : 02 47 31 47 31
Fax : 02 47 31 42 71

Chambre d'agriculture 37

38 rue Augustin Fresnel - BP 50139
37171 CHAMBRAY-LES-TOURS
Tél : 02 47 48 37 37
accueil@indre-et-loire.chambagri.fr

Conseil général 49

Hôtel du Département - Place Michel Debré
49941 ANGERS cedex 9
Tél : 02 41 81 49 49
info@cg49.fr



Inventaires naturalistes en prairie humide

Avec le soutien financier de :



Les prairies humides

Des écosystèmes façonnés par l'agriculture

Zones ouvertes destinées à l'élevage, les prairies constituent des milieux semi-naturels où se combinent activité économique et développement d'une biodiversité singulière.

Les prairies humides se caractérisent par la présence d'eau tout ou partie de l'année. La végétation qui s'y développe reflète le degré d'humidité du terrain.

Des milieux variés

Si les prairies sont composées essentiellement de graminées et de légumineuses pour la production fourragère, bon nombre d'autres espèces végétales s'y développent spontanément. Selon l'humidité, la nature du sol, la richesse en nutriments et le mode de gestion, on peut observer localement plusieurs types de prairies humides :

• Prairies humides pauvres sur sol acide

Peu productives, elles sont entretenues par fauche ou pâturage extensifs. On trouve dans cette catégorie les prairies à Jonc acutiflore et à Molinie bleue qui constituent un habitat d'intérêt européen.

Espèces végétales rencontrées : Jonc acutiflore, Scorzonère humble, Peucedan de France, Cirse d'Angleterre, Orchis à fleurs lâches...

• Prairies humides riches en nutriments

Ces prairies, à la végétation dense, sont surtout exploitées par la fauche et le pâturage. On les retrouve au bord des grands cours d'eau où les alluvions enrichissent le sol lors des crues.

Espèces végétales rencontrées : Fritillaire pintade, Gratiolle officinale, Sénéçon aquatique, Lychnis fleur de coucou...

• Prairies mésophiles

Ces prairies se développent sur des sols modérément humides. Parmi celles-ci, les prairies maigres de fauche à Avoine élevée constituent un habitat d'intérêt européen sur le site Natura 2000 du Complexe du Changeon et de la Roumer.

Espèces végétales rencontrées : Avoine élevée, Brome mou, Gaillet jaune, Sanguisorbe officinale...



Orchis à fleurs lâches

• Mégaphorbiaies

Sur les terrains frais et riches délaissés, on peut voir apparaître des formations d'intérêt européen appelées mégaphorbiaies. Dominées par de grandes plantes à larges feuilles, elles constituent un stade d'évolution de la prairie humide vers la forêt marécageuse.

Espèces végétales rencontrées : Reine des prés, Angélique des bois, Salicaire, Lysimaque vulgaire, Ortie dioïque, Aconit napel, Baldingère faux-roseau...



Cuivré des marais

Les prairies humides

Directive Habitats
(Codes Natura 2000 : 6410 ; 6430-4 ; 6510)





Prairie humide



Le Cirse d'Angleterre

Typique des prairies humides sur sol siliceux, il les colore de ses fleurs mauves de mai à juillet.

Le Jonc acutiflore

Cette espèce affectionne les terrains plutôt acides et pauvres en nutriments.

La Sanguisorbe officinale

Protégée en région Centre, elle pousse dans certaines prairies de fauche moyennement humides.

Le Gaillet jaune

Fréquente dans les prairies de fauche moyennement humides, cette plante a la propriété de cailler le lait.

Le Cuivré des marais

Protégé au niveau national, ce papillon pond ses œufs sur les Rumex et butine certaines plantes des prairies humides.

Le Criquet ensanglanté

Cette espèce rare et localisée aime les prairies pâturées humides riches en carex.

Des écosystèmes remarquables

Les prairies humides abritent une **faune et une flore originales et diversifiées**. Elles constituent des habitats patrimoniaux en accueillant des **espèces assez rares et/ou protégées**.

La richesse floristique des prairies et mégaphorbiaies profite à une **grande quantité d'insectes**, comme les papillons qui dépendent pour survivre de plantes nourricières spécifiques.

Les **chauves-souris** utilisent les prairies comme terrain de chasse, tels le Murin à oreilles échancrées ou le Grand rhinolophe.

Les prairies de fauche apportent aussi nourriture et refuge à des **oiseaux rares** comme le Râle des genêts, le Tarier des prés ou le Courlis cendré qui nichent tous au sol.



Râle des genêts

En plus de leur intérêt biologique, les prairies humides participent au **bon fonctionnement du cycle de l'eau** : stockage de l'eau et réalimentation des nappes, zones d'expansion des crues, épuration des eaux de ruissellement.

La disparition des prairies humides



Autrefois majoritaires dans les fonds de vallées, les prairies humides ont fortement régressé. Le drainage, le retournement ou l'amendement des prairies contribuent à leur dégradation et à leur disparition.

Les prairies souffrent du manque de rentabilité de l'élevage. Les parcelles sont souvent mises en culture ou converties en peupleraies.

Les prairies situées à proximité des bourgs subissent les effets de la périurbanisation.

Les surfaces déclarées en prairies permanentes (> à 5 ans) représentent moins de 20% de

la surface agricole utile totale dans notre région. On estime qu'environ 3000 ha de prairies mésophiles ont été perdues sur le territoire du Parc entre 1991 et 2007, soit près de 20% de leur surface.

Des actions de soutien à la filière d'élevage sont conduites localement pour contrebalancer cette tendance : aides à l'installation, mesures agri-environnementales, aides pour la restauration de prairies embroussaillées, aides pour la conversion d'anciennes peupleraies en prairies, valorisation des produits en filière courte, labellisation...

Le Cirse des maraîchers

Cette plante vivace peut atteindre 1,2 m de haut. On la retrouve surtout au nord de la Loire et dans l'Est sur des sols non acides.

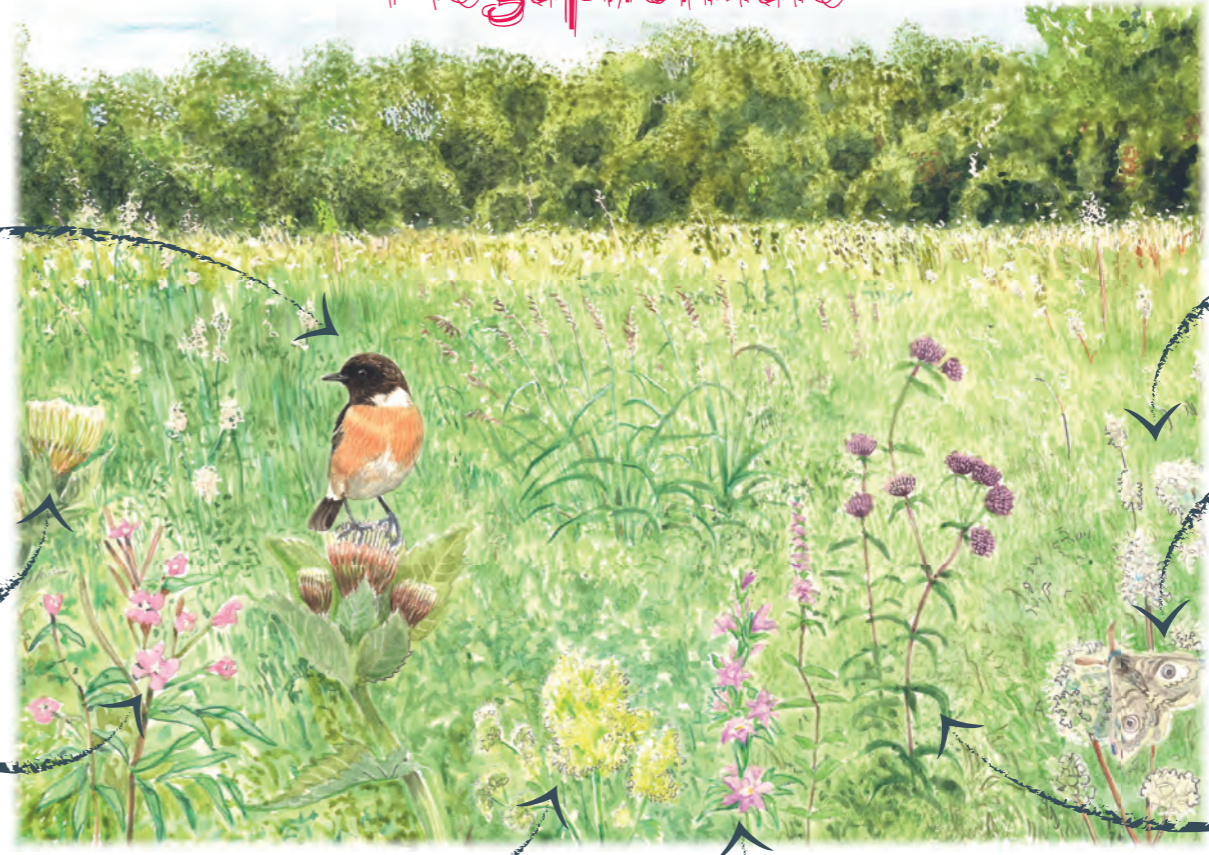
L'Epilobe hirsute

Dépassant souvent 1 m, l'Epilobe étale ses fleurs rose-pourpre en été.

Le Tarier pâtre

Le mâle se perche souvent en haut des grandes herbes et buissons des prairies.

Mégaphorbiaie



La Reine des prés

Cette Rosacée aux fleurs blanches est typique des friches humides.

Le Petit paon de nuit

Le papillon adulte ne se nourrit pas et ne vit que quelques jours, le temps de se reproduire.

L'Eupatoire chanvrine

Plante aux fleurs pourpres, elle aime les sols riches et frais.

Le Pigamon jaune

Cette Renonculacée aux fleurs jaune vif est protégée en région Centre.

La Salicaire

Ses fleurs forment une sorte d'épi rose-violet à proximité des cours d'eau.